

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 64 (1919)
Heft: 11

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique
Autor: F.F.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Rectification. — En parlant dans notre dernière livraison des deux publications *La Suisse* et *Atlas de la Suisse*, nous avons attribué à la maison d'éditions Attinger frères l'offre de leur remise à prix réduits. L'*Administration des publications du Dictionnaire géographique de la Suisse* nous informe que nous avons commis une erreur. Cette offre vient d'elle, qui est tout à fait indépendante de la maison Attinger.

Lille, par le général Percin. Vol. in-8°. Paris, 1919. Bernard Grasset, éditeur. Prix, 3 fr. 50.

On se rappelle le bruit fait au début de la guerre par l'évacuation de Lille. Ce fut un des premiers exemples de cette étrange crédulité dont souffrent les hommes et surtout les foules aux heures d'émotion. Le général Percin en fut la victime. Commandant la région, il fut accusé par un public ignorant des faits des pires ignominies : il avait livré à l'ennemi la place qu'il était chargé de défendre ; il avait prévenu l'ennemi qu'elle ne serait pas défendue ; il avait été arrêté, écroué, destitué, fusillé ; d'autres tenaient plutôt pour le suicide.

Dans sa brochure, le général rétablit les faits. L'évacuation a été le fait du gouvernement, sollicité par les autorités lilloises, municipalité, préfet, sénateurs, etc., qui ne voulaient pas que la ville souffrît des suites d'une résistance fortifiée à l'ennemi. Cette page d'histoire n'est pas reluisante ; elle fait tache au milieu de celles qu'ont écrites les soldats de France.

Le général Percin, élargissant le débat, reprend l'ensemble des premières opérations françaises en 1914 et dit le rôle qu'à son avis Lille aurait pu jouer comme point d'appui de l'armée territoriale du général d'Amade. Il suppose que ce qui fut la manœuvre de la Marne aurait pu s'exécuter dans la région du Nord déjà, donc vers le 27 août.

Toutefois, les raisons qu'il en donne paraissent un peu sommaires ; ce sont, pour le moment, des affirmations auxquelles seul un examen plus approfondi pourrait, le cas échéant, apporter des preuves. D'ici là, cet objet restera un de ces nombreux problèmes à la solution desquels s'appliqueront ultérieurement la curiosité et la sagacité des chercheurs.

F. F.

Der Ausbruch des grossen Krieges, par Cuno Hofer, D^r en droit. Gr. in-8°. Zurich, 1919. Schulthess et C^{ie}, éditeurs.

Ayant cherché à déterminer les causes lointaines de la guerre européenne dans son volume *Les germes de la grande guerre*, M. Cuno Hofer recherche, dans ce nouvel ouvrage, les causes immédiates, c'est-à-dire les responsabilités personnelles ou gouvernementales si l'on préfère. Car quelque fatale que l'on suppose la guerre, elle ne se déclenche pas toute seule ; il y faut des individus, des hommes dont la volonté ou l'imprévoyance ont rendu inévitable telle guerre donnée, qui l'ont engagée, alors que sans leurs actes ou moyennant d'autres actes elle eût été ajournée, peut-être même évitée absolument. A cause d'eux, la guerre a eu lieu.

Qu'en est-il, à ce point de vue, de la guerre européenne ? Qui a voulu qu'elle éclatât ? Grâce à qui l'étincelle a-t-elle jailli sous la forme de l'ultimatum et de la déclaration de guerre de l'Autriche-Hongrie à la Serbie, et grâce à qui cet incendie local est-il devenu l'incendie européen et mondial dont aujourd'hui encore les dernières flammes, malgré les traités de paix, ne sont pas éteintes ?

M. Hofer établit ses preuves dans deux séries de grands tableaux synoptiques, travail de bénédictin, qui intéressent la période critique du 24 juillet au 1^{er} août 1914. La première série résume le travail quotidien des gouvernements et de leurs représentants accrédités dans les Etats avec qui la conversation est engagée. Jour après jour, nous constatons, mises en regard dans deux colonnes contigues, et pour chaque Etat qui deviendra belligérant, l'attitude soit les déclarations essentielles de son gouvernement et la traduction qu'en donnent ses représentants à l'étranger. Chaque rappel est accompagné de l'indication des sources. La deuxième série reproduit, en la même forme, les efforts des gouvernements hostiles à la guerre pour aboutir à une issue pacifique du conflit et les résistances qu'ils rencontrent.

Un chapitre de commentaires revient à ces exposés quotidiens et aboutit aux conclusions. Nos lecteurs peuvent se douter de ce que sont ces dernières ; la méthode de l'auteur devait logiquement y conduire ; l'Allemagne a beau, actuellement encore, paraître-il, falsifier ses archives, elle ne parviendra plus à falsifier l'histoire.

Les lecteurs de la *Revue militaire suisse* savent la valeur qu'elle attribue aux ouvrages de M. Cuno Hofer. Ce nouveau volume justifie entièrement son opinion.

F. F.

Des gorilles, des nains et même... des hommes, par René Gouzy. Préface de M. Octave Maus. Petit in-8°. Lausanne, 1919. Edition « Spes ». Prix, 3 fr. 75.

Histoires de la grande forêt, de la brousse et de la côte africaines, dit le sous-titre. Ces histoires sont de courts récits, très vivants, colorés, de petits tableaux qui vous restent en mémoire, gais ou tristes, poignants quelquefois, mais écrits, même dans les pages tragiques,

avec une sorte de bonne humeur qui domine tout. L'auteur ne dit que ce qu'il a vu, mais assurément il a bien regardé, et il a senti. Comme il n'est pas donné à chacun de parcourir la brousse, le voyage, sous sa direction, se fait en imagination des plus agréablement.

F. F.

Le ministère Fidicsz, par le lieut.-colonel Emile Mayer. Vol. in-8°. Paris, 1919. Payot et C^{ie}. Prix, 4 fr. 50.

L'auteur de ce volume, les lecteurs de la *Revue militaire suisse* le connaissent bien. Il a été pendant plus de vingt ans son chroniqueur français. Nombreuses, d'ailleurs, ont été ses collaborations, car il fut et est resté d'une inlassable activité. Sa plume alerte, volontiers mordante et très habituellement critique lui a valu parfois l'éloge, et plus souvent le blâme. Je ne sais s'il fut sensible à celle-là ; à le lire, il a toujours paru supporter gaillardement celui-ci.

On adressera sans doute à son *Ministère Fidicsz* des reproches variés, on ne saurait lui contester d'être un acte de courage. Ayant exercé longtemps la critique facile, le colonel Mayer a jugé de son devoir d'expliquer sa conception de l'art difficile ; prenant le taureau par les cornes, il se met personnellement à la besogne ; il se nomme chef d'état-major de son héros, le sergent Fidiscz, élu ministre de la guerre par un coup de l'opinion publique, et le voilà inspirateur de son ministre, et à la fois directeur des bureaux et généralissime *in partibus*. Il est en mesure ainsi d'exposer comment il comprend l'organisation des bureaux de la guerre, le fonctionnement des services, les relations entre le pouvoir civil et l'autorité militaire, le commandement des armées, la conduite des opérations, le devoir militaire de la nation pendant la guerre.

On voit la richesse du programme. Impossible, dans l'étroit espace réservé à nos notices bibliographiques, de le parcourir même en esquisse. Tout se passe d'ailleurs en conversations entre le ministre et son confident. L'auteur a adopté ce procédé, entre autres, je pense, pour pouvoir mieux développer ses thèses sans paraître imposer des solutions ; il plaide le pour et le contre, et l'exposé des motifs accompagné des objections conduit à la conclusion. Cette méthode entraîne quelques longueurs, mais elle encourage à réfléchir.

Ce stimulant à la réflexion me paraît la marque principale de l'original petit volume du colonel Mayer. On peut souscrire à telles de ses opinions, en douter ou les infirmer, mais on est obligé de se demander pourquoi on les accepte ou les décline. Comme elles touchent, en outre, aux plus hauts problèmes de la guerre contemporaine et, spécialement, de la guerre des démocraties, on reconnaîtra que l'œuvre méritait d'être écrite, donc d'être lue.

F. F.

Dictionnaire historique et biographique de la Suisse, publié avec la recommandation de la Société générale suisse d'histoire, sous la direction de MM. Marcel Godet, directeur de la Bibliothèque nationale suisse ; H. Thurler, archiviste de la Confédération suisse, et Victor Attinger, éditeur, à Neuchâtel.

Les deux premiers fascicules de cette très importante publication sont sortis de presse. A en juger par ces 128 premières pages, elle tiendra toutes les promesses du prospectus de lancement. Quiconque d'ailleurs connaît les six volumes du *Dictionnaire géographique de la Suisse* n'en pouvait douter. Le *Dictionnaire historique et biographique* est exécuté sur le même modèle ; abondamment illustré, avec cartes et estampes en couleurs, photographies ou reproductions de portraits des hommes qui ont joué un rôle en Suisse, il apporte au *Dictionnaire de géographie* les compléments de l'histoire, cela de la façon la plus instructive, la plus détaillée, la plus minutieusement étudiée. Mine inépuisable de renseignements, les deux Dictionnaires seront la source à laquelle chacun s'adressera avec la certitude d'une réponse toujours intéressante et complète, si minime que soit l'objet dont on désire être instruit.

La liste des collaborateurs auxquels les trois éditeurs indiqués ci-dessus se sont adressés garantit déjà, à elle seule, la valeur de l'ouvrage. On y relève tous les écrivains qui, dans nos vingt-deux cantons, se sont fait un nom par leurs travaux d'histoire ou d'archéologie.

Le *Dictionnaire* se composera de six volumes de 800 pages au minimum. Aux prix de souscription, l'ouvrage coûte 253 fr. 50, sans engagement d'étendue, c'est-à-dire livrable à ce prix même si la matière dépassait les limites prévues. Les conditions de paiement peuvent être demandées par fascicules ou par volume. Il paraîtra, en moyenne, sept à huit fascicules par an. F. F.

Die militärischen Ereignisse im Völkerkrieg 1914-1918. Im wöchentlichen Karten mit Chronik, zu dauernder Erinnerung. Herausgegeben von der Vereinigung für private Kriegshilfe. 230 cartes en couleurs. Munich 1914-1919. Prix, 70 mark.

Ces 230 cartes sont groupées dans sept cartonnages et intéressent la guerre du 1^{er} août 1914 au 11 novembre 1918 et même l'après-guerre pendant l'établissement du traité de Versailles. Ce n'est pas, bien entendu, une œuvre conçue et exécutée depuis la fin des hostilités, mais au cours de celles-ci. De semaine en semaine, les cartes ont figuré les fluctuations des fronts, avec accompagnement de brefs commentaires, résumés des dépêches officielles ou officieuses.

Ce qu'ont été ces commentaires, on s'en doute. Ils ont relevé, comme toute la publication, d'une sorte de service de propagande privée ou inspirée. A ce titre déjà, cette collection est un document d'histoire et des plus intéressants. Il témoigne du soin avec lequel

le peuple allemand a été dupé, trompé, ayeuglé, et combien son sens critique s'est montré d'inférieure qualité. Car il y a là-dedans des procédés d'une naïveté, d'une simplicité dans l'exercice de la falsification qui vous laissent stupéfaits lorsqu'on détaille. Mais je pense qu'il ne faut pas être trop sévère pour la faiblesse intellectuelle dont la masse allemande a donné la preuve en cette occurrence. D'autres milieux, qui n'avaient pas l'excuse de n'entendre qu'une cloche, ont témoigné d'une semblable absence de réflexion.

Si donc on prétendait se servir de ce très riche album comme guide d'histoire de la guerre, on s'exposerait à de singulières conclusions.

En revanche, les cartes demeurent, et des cartes très complètes, voire surcomplètes. Comme souvent dans les travaux de ce genre en Allemagne, l'abus du détail compromet la clarté.

Il va sans dire aussi, puisque la publication a accompagné les événements, qu'il s'agit d'une simple situation géographique des lignes de front, sans les dispositifs des armées. Ce qui se passait derrière le front, on l'ignore; les cartes n'indiquent que les résultats. Mais posséder ceux-ci pour toute la guerre, par graphiques hebdomadaires, et pour tous les fronts, asiatiques et coloniaux aussi bien qu'européens, avec les dates des fluctuations, est de nature à faciliter l'étude générale d'une opération donnée.

Fréquemment, le front de la ou des semaines précédentes est rappelé. Parfois aussi, des renseignements d'une portée générale sont ajoutés, distances kilométriques, liste des déclarations de guerre, etc. Chaque cartonnage est accompagné d'un index des noms et des dates figurant sur les cartes et les croquis.

En somme, pour qui cherche les documents de la guerre, cet atlas est intéressant. Il est complet, et rien de mieux ne permet de suivre jour après jour le service de tromperie qui a sévi en Allemagne du commencement à la fin des hostilités. Il procure ainsi un double enseignement.

F. F.

Le livre des Louveteaux, par R. Baden-Powell. Neuchâtel 1919.
Delachaux & Niestlé, édit. Prix, 4 fr.

L'espace me manque pour faire plus que signaler le nouveau volume de Baden-Powell, traduction française adaptée aux conditions suisses de l'activité des *Eclaireurs*. Mais je pense que l'œuvre qu'il poursuit le recommande par elle-même à l'attention plus que tout ce que l'on en pourrait dire.

F. F.